

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 283 - 28 JUILLET 1983 - Prix 1 F.

HALTE AU SABOTAGE

La droite fait donner à fond les grandes orgues contre la politique du gouvernement.

Après d'autres « exploités », voici les pharmaciens en grève en attendant, pourquoi pas, la grève de ces « défavorisés » entre tous, que sont les notaires !

Bien sûr, nous dira-t-on, c'est le jeu de la démocratie et c'est vrai. Mais il ne viendrait pas à l'idée des pharmaciens de demander aux trusts de la chimie, de réduire leurs marges bénéficiaires.

Non, l'adversaire c'est le gouvernement de gauche, et les victimes ce sont les assurés sociaux.

Cependant, c'est sur le front de l'emploi que la droite est la plus virulente. Les 7 800 suppressions d'emplois du groupe Peugeot-Talbot relèvent de la volonté de saboter la politique pratiquée par la majorité gouvernementale.

Rien ne peut justifier ces licenciements. Ni la situation financière du groupe qui est loin d'être mauvaise comme l'a prouvée « l'Humanité », ni l'état des ventes qui est en progression pour Peugeot-Talbot.

Il faut se rendre à l'évidence, il s'agit de réduire l'emploi industriel, porteur de développement économique, de fabriquer des chômeurs en plus, d'ouvrir un peu plus le marché automobile aux constructeurs étrangers.

C'est dans la même démarche que relève en Loire-Atlantique la pratique du patronat et en particulier celle des travaux publics et du bâtiment. Il en est de même de la direction du groupe Puck de Couëron.

Alors que le patronat des travaux publics est directement représenté dans l'équipe Chauty à la mairie de Nantes, laquelle freine des quatre fers tout ce qui a pu être entrepris par l'ancienne municipalité, voilà qu'il se plaint des difficultés ; ce sont les « fabricants » de chômeurs qui crient au chômage.

**Pour aller à la
FÊTE DE L'HUMANITÉ**

**AU PARC PAYSAGER
DE LA COURNEUVE
LES 10 ET 11 SEPTEMBRE**

**INSCRIVEZ-VOUS A LA FÉDÉRATION
DE LOIRE-ATLANTIQUE**

**41, rue des Olivettes - 44000 NANTES
Téléphone : 89-72-28**

Nous ne laisserons pas faire.

Nous n'avons cessé de rappeler ce que nous avons toujours dit avant les élections présidentielles : les propositions de Georges Marchais et des communistes avaient pour objectif de sortir le pays de la crise. Elles auraient, entre autres, permis la réalisation de la centrale nucléaire au Carnet et ainsi la création de milliers d'emplois.

La majorité des Français en a décidé autrement et ce qu'elle a décidé, nous communistes, nous voulons que cela soit appliqué intégralement.

Nous disons clairement aux salariés : vous avez aujourd'hui plus de moyens, utilisez-les pour vous opposer aux suppressions d'emplois dans la cons-

truction, la métallurgie, la chimie, partout.

Aux communistes, nous disons : « Allez aux gens », faites connaître les propositions des communistes.

« Allez aux gens » pour assurer le succès de la huitième Fête des Libertés, le 14 août à Saint-Brevin, avec Gilles Bontemps ; de la Fête de « l'Humanité », les 10 et 11 septembre, à La Courneuve ; de la Fête de Nantes, les 15 et 16 octobre.

« Allez aux gens » avec la presse communiste, avec la volonté de faire adhérer au Parti Communiste Français tous ceux qui pensent que nos propositions sont sérieuses pour réussir la politique voulue par la majorité des Français.

Claude POPEREN.

APRÈS L'ORAGE A NANTES

Soutenir les productions françaises et régionales

Lettre ouverte à M. Chauty

Le 25 juillet 1983

Paul LE GUILLOUX
Conseiller municipal de Nantes

à M. CHAUTY
sénateur-maire de Nantes

Monsieur le Sénateur-Maire,

Les élus communistes de Nantes se sont immédiatement préoccupés des conséquences de l'orage et des chutes de grêle qui se sont abattus le 18 juillet sur notre ville. Le bilan n'est sans doute pas encore définitif, mais nous regrettons que les élus de l'opposition au Conseil municipal de Nantes n'aient jusqu'ici disposé que des seules estimations très globales communiquées à la presse.

Aujourd'hui, l'heure est à la remise en état. L'ampleur de la tâche ne laisse pas d'impressionner, témoins les 10 hectares de toitures bâchées et, pour le seul patrimoine communal, des dégâts provisoirement estimés à 13 millions, sans compter les années qu'il faudra pour reconstituer certains éléments de ce patrimoine.

Nous souhaitons donc que la ville soit rapidement déclarée sinistrée. Nous souhaitons également que les travaux de réfection, notamment pour les bâtiments communaux, s'effectuent dans les meilleures conditions. Il est permis de penser que les entreprises locales — dont certains responsables sont si prompts à s'élever contre ce qu'ils estiment être une insuffisance de commandes publiques, tout en exigeant de payer moins d'impôts — sont prêtes à effectuer ces travaux.

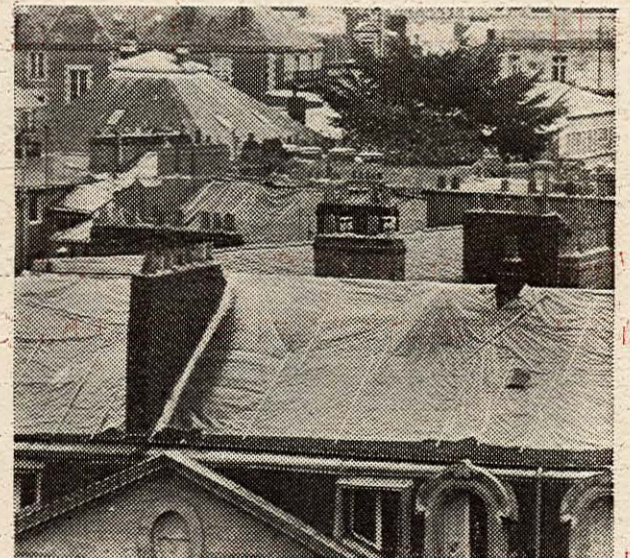
Encore faut-il poser également le problème en amont : celui de l'approvisionnement. C'est sur ce point que nous voudrions, Monsieur le Sénateur-Maire, attirer votre attention.

Les matériaux en question sont essentiellement le verre et l'ardoise, ou leurs produits de substitution. Pour ce qui concerne le verre, nous savons que deux grands groupes français, B.S.N. et Saint-Gobain-Pont-à-Mousson — à qui la ville vend du calcin —, sont producteurs, mais subissent la concurrence étrangère,

notamment italienne. Nous souhaiterions, dans ce domaine, que pour tous les travaux à venir, la municipalité s'informe de la provenance de ce matériau.

Pour ce qui concerne la réfection des toitures, nous touchons un problème régional grave. Il faut savoir que la production ardoisière française, qui s'effectue notamment à Trélazé, était de 79 000 tonnes, contre des importations de 125 000 tonnes en 1982, la pénétration espagnole étant de 60 % du marché. Pour 1983, les sociétés ardoisières prévoient une production de 53 000 tonnes, entraînant 450 suppressions d'emploi, sur 1 700 personnes, l'essentiel frappant la population de Trélazé.

Nous pensons qu'il existe pour la ville de Nantes une possibilité d'apporter sa contribution au soutien à une production régionale indispensable, tant sur le plan de la qualité que sur le plan social, face à une concurrence dont les règles sont faussées, puisque l'Espagne subventionne ses exportations.



Nantes colmate les brèches après l'orage, le centre de Nantes fut particulièrement touché, notamment le quartier des Olivettes

Il y a, à nos yeux, d'autant plus urgence à examiner ces aspects de la question que la principale société privée, la Société des Ardoisières d'Angers, préfère manifestement « redéployer » son capital à l'étranger. Elle détient en effet 98,90 % de la Société Armat, qui détient à 100 % European Slate cy LTD (Grande-Bretagne), Verbrockhaven S.A. (Belgique) à 96,67 % et surtout participe à deux sociétés espagnoles : Pimasa à 49 % et Piquisia à 24 %.

Nous ne demandons pas de faveurs pour les Ardoisières de Trélazé, mais nous savons que chaque palette d'ardoises importée d'Espagne coûte très cher à notre économie. C'est pourquoi nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire connaître les mesures que vous comptez prendre pour que soit tenu le plus grand compte de la provenance des ardoises utilisées par les entreprises de couvertures appelées à travailler pour la ville de Nantes.

Veuillez croire, Monsieur le Sénateur-Maire, à mes sentiments respectueux.

Paul LE GUILLOUX,
Conseiller municipal.

**DIMANCHE
14
AOUT**

**PARTI
COMMUNISTE
FRANÇAIS**

8^{ème}

**PARC DES
SYLPHES
AVENUE
DE MINDIN
S^T BREVIN**

Fête des Libertés

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.53.41

Tous les jours : 2 matinées, 2 soirées
Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

Tous les jours

JOY

(int. - 18 ans)
15 h, 20 h, 22 h 30

L'OEIL DU TIGRE

15 h, 20 h 15, 22 h 30

MONTY PHYTON
le sens de la vie

15 h, 20 h, 22 h 30

ROCKY

15 h et 20 h

FEMMES

(int. - 18 ans)
22 h 30

LES KORRIGANS

8, avenue de la République

ST-NAZAIRE

Tél. 22.44.79

STELLA

MON CURE CHEZ LES THAILAN-DAISES

PIÈGE MORTEL

Chair pour Frankenstein

Une femme à sa fenêtre

APOLLO 5 SALLES 5 FILMS

JOY (int. - 18 ans)

On l'appelle catastrophe

LE JUSTICIER DE MINUIT

(int. - 18 ans)

PÉNITENCIER DE FEMMES

(int. - 18 ans)

MÊME A L'OMBRE, LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE

Les films de la semaine

● **STELLA.** — Film de Laurent Heynemann, avec Nicole Garcia et Thierry Lhermite.

● **ON L'APPELLE CATASTROPHE.** — Film de Richard Balducci, avec Michel Leeb, Darry Cowl, Michel Galabru, Pierre Doris, Carole Lixon.

● **MONTY PHYTON, LE SENS DE LA VIE.** — Film britannique de Terry Jones, avec Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle, Terry Jones, Michael Palin.

● **LES DIABLES.** — Film de Ken Russell, avec Vanessa Redgrave, Oliver Reed.

● **NANA.** — Film de Dan Wolman, avec Katya Berger, Jean-Pierre Aumont, Massimo Serato, Yehuda Ferroni.

● **CHIENS DE PAILLE.** — Film de Sam Peckinpah, avec Dustin Hoffman, Susan George, Del Henney, David Warner, Peter Vaughan.

● **L'EXECUTEUR DE HONG KONG.** — Film de James Fargo. Avec : Chuck Norris, Mary Louise Weller, Camilla Griggs, Michaël Cavanaugh.

● **A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A.** — Film de Jim Mc Bride. Avec Richard Gere, Valérie Kaprisky.

● **CREEPSHOW.** — Film de George A. Romero. Avec : Hal Holbrook, Adrienne Barbeau, Fritz Weaver.

● **BARRY LYNDON.** — Film de Stanley Kubrick d'après le roman de William Makepeace Thackeray. Avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee, H. Kruger.

● **L'ETE MEURTRIER.** — Film de Jean Becker, avec Isabelle Adjani, Alain Souchon, Suzanne Flon, Jenny Clève, Michel Galabru.

● **LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TÊTE.** — Film du Boswana de James Uys, avec Xao Sandra Prinstoo, Marius Weyers.

● **DIVA.** — Film français de J.-Jacques Bénéix, avec W.-W. Fernandez, Jacques Fabri, Frédéric Andrieu.

● **HYSTERICAL.** — Film de Chris Bearde, avec Bill Hudson, Brett Hudson, Mark Hudson.

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : ts les j., 14 h 30, 20 h 10, 22 h 25.

Salle 2 : ts les j., 14 h 30, 20 h 20, 22 h 25.

Salle 3 : ts les j., 14 h 30, 20 h 05, 22 h 25.

Salle 4 : ts les j., 14 h 30, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 5 : ts les j., 14 h 30, 20 h, 22 h 25.

APOLLO

1 — 13 h 40 par le film, 15 h 35, 17 h 50, 20 h 05, 22 h 20, samedi 0 h 35 : **JOY** (int. - 18 ans).

2 — 14 h 10, 16 h, 17 h 55, 19 h 50 et 21 h 45, samedi 23 h 45 : **ON L'APPELLE CATASTROPHE.**

3 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, samedi 0 h 30 : **LE JUSTICIER DE MINUIT** (int. - 18 ans).

4 — 13 h 45, 15 h 45, 17 h 50, 19 h 55 et 22 h, samedi 0 h 05 : **PÉNITENCIER DE FEMMES** (int. - 18 ans).

5 — 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50, samedi 23 h 50 : **MÊME A L'OMBRE, LE SOLEIL LEUR A TAPE SUR LA TÊTE.**

COLISEE (13 h 50, 16 h, 19 h 50, 22 h)

1 — **ROCKY 2 LA REVANCHE.**
2 — **LES VALSEUSES.**
3 — **OEIL POUR OEIL.**



place du commerce
48.29.95

PSYCHOSE
2

Tais-toi quand tu parles

L'ÉTÉ MEURTRIER

STELLA

KRAMER CONTRE KRAMER

FLICS DE CHOC

PRÉSERVER LES LIBERTÉS

- de création,
- d'expression

Lettre ouverte de Jean BLAISE

Directeur de la Maison de la Culture de Nantes

Nantes, le 20 juillet 1983

Madame, Monsieur,

La nouvelle Municipalité de Nantes n'a pas trouvé (ni cherché) de solution au problème que l'autonomie de la Maison de la Culture lui posait. Elle a choisi de casser cette entreprise d'action culturelle nouvelle sans se soucier des 27 salariés qui s'y sont engagés avec passion. Elle nous oblige aujourd'hui, en nous supprimant sa subvention, à les licencier.

L'art et la culture ont toujours dû se battre contre l'esprit d'intolérance qui s'exerce aujourd'hui dans la quasi-totalité des villes reprises par le R.P.R. ou l'U.D.F.

Mais à Nantes, l'équipe de la Maison de la Culture et son Conseil d'Administration ont décidé de ne pas laisser enterrer les projets, les idées, les espoirs que la Maison de la Culture a portés.

L'entreprise que nous avons créée n'a pu vivre plus d'un an. Mais elle aura laissé des traces et surtout elle aura eu le temps malgré la violence des attaques qu'elle a subies de développer une politique culturelle.

Il s'agit pour nous d'imaginer aujourd'hui un nouvel outil réadapté, plus souple, plus modeste, mais capable des mêmes ambitions :

- Développer le débat public sur la culture à Nantes et dans la région.
- Imaginer l'art dans la rue.
- Aider à la découverte et au développement des ressources artistiques et culturelles locales.
- Ouvrir notre région aux grands courants nationaux et internationaux de l'art contemporain.

Nous recherchons donc actuellement d'autres sources de financement dans la région qui nous permettraient de maintenir un outil d'action culturelle.

Nous avons de bons espoirs d'y parvenir et de pouvoir vous annoncer fin septembre cette deuxième naissance.

Les 23 000 signatures pour notre pétition, votre présence par milliers à la manifestation du 18 mai auront été pour nous déterminantes. Elles auront prouvé que nous sommes soutenus et donc nécessaires à la vie démocratique de Nantes. Grâce à ce soutien nous pouvons envisager une action future possible.

Elles auront révélé à quel point les hommes et les femmes de progrès ne peuvent supporter les atteintes à la liberté de création et à la liberté d'expression.

Ces actions, conjointement à celles de St-Etienne, Brest, Tourcoing, entre autres, auront alerté l'opinion nationale et le Ministère de la Culture.

Toute l'équipe de la Maison de la Culture vous remercie de votre confiance et vous donne rendez-vous à la rentrée.

LE DIRECTEUR,
Jean BLAISE.

Directeur de la publication : Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes — NANTES

Imprimerie Commerciale - 32, boulevard Laënnec - RENNES

C.P.P.P. n° 62 987

A l'affiche à Nantes

CONCORDE (premier film : tous les jours 19 h 30, dim. et fêtes 13 h 45, 19 h 30 ; deuxième film : tous les jours 22 h, dimanche et fêtes 16 h 15, 22 h).

1 — AMERICAN GRAPHITI plus NASHVILLE LADY.

2 — YANKS plus CASABLANCA.

3 — LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX plus MONTY PHYTON SACRE GRAAL.

4 — LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDS plus REVES HUMIDES.

GAUMONT

1 — 14 h 04, 16 h 30, 19 h 49 et 22 h 15 : **PSYCHOSE 2.**

2 — 13 h 55, 16 h, 20 h 15, 22 h 25, plus dimanche à 18 h : **TAIS-TOI QUAND TU PARLES.**

3 — 13 h 53, 16 h 30, 19 h 38 et 22 h 15 : **L'ETE MEURTRIER.**

4 — 13 h 55, 16 h, 20 h 15, 22 h 25, plus dimanche à 18 h : **STELLA.**

5 — 13 h 55, 16 h, 20 h 15, 22 h 25, plus dimanche à 18 h : **KRAMER CONTRE KRAMER.**

6 — 14 h, 16 h 05, 20 h 20, 22 h 25, plus dimanche à 18 h : **FLICS DE CHOCS.**

KATORZA

1 — 13 h 50, 16 h, 19 h 50, 22 h 05 : **ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX** (v.o.).

2 — 14 h, 16 h, 20 h, 22 h : **LES PREDATEURS.**

3 — 13 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h : **FURVO.**

4 — 13 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h : **LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE.**

5 — 13 h 55, 16 h, 19 h 55, 22 h : **LE BAL DES VAMPIRES.**

6 — 13 h 50, 16 h, 19 h 50, 22 h : **LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TÊTE.**

RACINE

1 — Tous les jours, 13 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h : **CABARET.**

2 — Tous les jours, 14 h, 16 h, 20 h, 22 h : **EXHIBITION.**

OLYMPIA (11 h 15, 13 h 15)

DOCTEUR JIVAGO.

ARIEL (panoramique)

1 — Tous les jours, 13 h 45, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 30 : **LES 55 JOURS DE PEKIN** (projeté en 70 mm dolby-stéréo).

2 — Tous les jours, 14 h, 16 h, 20 h et 22 h : **NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER.**

TRÉFIMÉTAUX

La C.G.T. s'oppose aux suppressions d'emplois et accuse la Direction Générale de saborder la transformation du cuivre en France

Les mesures présentées par la Direction générale de Tréfinmétaux au C.G.E. du 27 juillet 1983, sont pour le syndicat C.G.T. de l'usine de Couëron, inacceptables parce que inefficaces et lourdes de conséquences.

Lourdes de conséquences en effet, car 85 emplois supprimés à Couëron, c'est la remise en cause de l'existence de l'usine, cela représente 25 % de l'effectif en moins.

Il est évident que cette diminution d'effectif se solderait par la baisse des capacités de production de l'usine et donc de ses possibilités à être présente sur les marchés.

Cette perte d'effectif se traduirait aussi par une diminution du personnel assurant la maintenance du matériel dont la capacité risquerait d'être entamée par des pannes tar-

dant à être réparées.

Le syndicat C.G.T. craint qu'un atelier (laminage des produits épais) fasse les frais d'une telle diminution d'emplois; l'effectif restant étant affecté sur un seul atelier (le relaminage).

Les diminutions successives de personnel depuis 1975, n'ont d'aucune manière apporté de solutions efficaces à la situation de Tréfinmétaux Couëron.

Le syndicat CGT est convaincu qu'en 1983 les mêmes mesures apporteront des résultats identiques, c'est-à-dire négatifs. Cette diminution d'emploi aurait d'autres conséquences non négligeables sur la vie de Couëron :

— au travers du travail perdu pour les entreprises locales (transport-entretien);

— au travers de l'apport financier à la collectivité locale.

Le syndicat CGT de Tréfinmétaux - Couëron est convaincu que ces mesures annoncées une semaine avant la prise des congés dans la plupart des usines Tréfinmétaux, l'ont été de manière à étouffer la réaction des travailleurs.

Pendant cette période de congés, le syndicat C.G.T. de Tréfinmétaux s'emploiera à démonter la logique de la Direction générale et à lui faire des propositions que jusqu'ici elle refuse d'entendre.

PHARMACIENS OU... PHARM'ARGENT

Voilà donc les apothicaires sur le sentier de la guerre. Pleurons, amis sur le sort détestable de ceux auxquels on vient de réduire de 1, oui 1 % de ce qu'on appelle le « taux de marque ». Il y a encore plus horrible : la marge bénéficiaire brute va passer de 34,33 % à 33,33 %. ... Mais oui ! Vous me répondez que les pharmaciens n'ont vraiment rien dit quand le remboursement de 1200 médicaments a été rogné. Quelle importance puisque les affiches que vous pouvez lire à la porte de certaines officines tireraient des larmes au plus endurcis : ils vous le disent, ils sont vos meilleurs amis. Et ils ne peuvent plus vivre. La vie leur est tellement difficile qu'ils ont dû s'opposer à l'ouverture de quelques pharmacies mutualistes... Oui, à coup sûr, c'est bien là qu'on touche du doigt la misère, l'insoutenable misère. N'allez surtout, après cela me parler des chômeurs; ceux-là, on vous l'a dit, ils font exprès de l'être, c'est bien connu. N'oubliez pas que soient à plaindre ces travailleurs qui risquent d'être licenciés chez Peugeot et Talbot. Ils pourront encore acheter du pain, alors !

Enfin quoi, vous me l'accorderez, ce sont bien les patrons de Peugeot ou les pharmaciens, qui défendent fondamentalement les mêmes intérêts qui sont à plaindre. Et les gens le comprennent puisqu'un de mes amis a proposé dans une pharmacie d'installer un tronc afin que notre sens naturel de la charité puisse s'exercer avec profit.

On peut quand même se poser une question : pourquoi les pharmaciens ne demandent-ils pas aux laboratoires compensation de leurs pertes ? Peut-être n'en auraient-ils pas les moyens...

Nos apothicaires, au moins ceux qui font cette grève, ont, ça tombe sous le sens, une réelle notion de la solidarité et des efforts à accomplir... à la condition, mais absolue celle-là que ça ne les touche pas. Quand on se reporte à nombre de statistiques... et de réclames, on s'aperçoit que, peut-être, ils ne pourront plus, au moins certains, investir en immobilier, en actions ou en bijoux, enfin, investir autant. Ils n'ont pas la chance, eux, de vivre dans une petite maison, dans un petit appartement ou dans une H.L.M.

Alors ils font la grève. Ah

mais ! Et quelle grève, dure et pure. Pensez donc, ils continueront à ouvrir leurs portes dans la journée. Dame faut bien manger. Mais la nuit, le samedi après-midi ou le dimanche, vous demanderez au commissariat l'adresse de la pharmacie réquisitionnée. Et encore, à ce que disent les instigateurs du mouvement, on ne prendra en considération que les ordonnances dûment rédigées. Pas question de vendre du lait pour enfant un dimanche. Falloit y penser avant. C'est pas une urgence la nourriture d'un bébé !

Quant à la solidarité, alors là, à Nantes comme ailleurs sans doute elle pose des problèmes. Dame, la concurrence, vous connaissez. Allez imaginer qu'un client change de « crèmerie ». Je n'ai d'ailleurs rien contre mes amis crémiers, mais c'est une vieille expression.

Je n'ai rien non plus contre la profession de pharmacien. Pas question de mettre en cause leur rôle essentiel. Mais cette grève à quelque chose d'indécent, de honteux. Ils ne sont pas les derniers à crier quand les agents de l'EDF font une grève de 24 heures... en assurant, eux, tous les services de sécurité !

Je ne mets pas tous les pharmaciens dans « le même sac ». Certains, et j'en connais, ne se prêteront pas à cette mascarade. C'est chez eux que j'irai si j'en ai besoin, et que je continuerai à aller. Parce qu'au bout du compte, ce mouvement s'intègre dans la grande offensive de la droite contre la gauche, contre une action pour plus de justice. Et le choix des moyens leur importe peu. Alors, j'y pense, ces pharmaciens qui font grève sont-ils vraiment nos amis ? Ils peuvent l'être ou le devenir, mais pas comme ça.

SOUSCRIPTION MAISON DU PARTI

31^e liste

(arrêtée au 25 juillet 1983)

REPORT	356 639,85 F
Pierre VILPOUX	100,00 F
Pierre GAUDIN	100,00 F
TOTAL 31 ^e liste	200,00 F
A REPORTER	356 839,85 F

DE LA VIOLENCE A LA LUTTE CONTRE LE BRUIT

Le jeudi 21 juillet, à Grenoble, un jeune a été tué par un voisin « parce qu'il faisait du bruit ». C'est, malheureusement, la suite d'une série d'actes inadmissibles de violence, de justice sommaire, qui entacheront cet été 1983.

C'est le bruit qui est à l'origine de ces drames qui auront fait deux morts et plusieurs blessés. 90 % des Français considèrent le bruit comme la plus grave des nuisances engendrées par la société moderne.

C'est pourquoi la Municipalité de Nantes avait lancé une étude et chargé notre camarade Paul Le Guilloux, alors adjoint au maire, de ce problème. Cela permit en octobre 1982 la signature avec l'Etat d'un contrat de lutte contre le bruit. Le financement (50 % Etat, 50 % Ville pour une somme totale de cinq millions de francs) et une structure de concertation étaient en place début 1983. Les travaux sur des écoles, des établissements sociaux, des logements H.L.M., et aussi un effort de sensibilisation et de prévention étaient programmés.

Depuis, plus rien. C'est pourquoi notre camarade Paul Le Guilloux, conseiller municipal, vient d'écrire à M. Chauty pour lui demander si, comme cela commence à se dire avec insistance, la nouvelle municipalité a décidé de rompre ce contrat.

Ah ! Le laisser-faire de la droite !
Affaire à suivre.

A. C. B. ALSTHOM

Préparons une rentrée offensive

Décidément, la direction de l'Alsthom-Atlantique et des A.C.B. (un de ses nouveaux établissements depuis 1982), mène une politique et une stratégie allant à l'encontre du rôle prépondérant dans le redressement économique de la France qui incombe aux sociétés industrielles nationales.

Cette même direction déclarait en novembre 1982, que l'absorption de cette filiale était devenue nécessaire afin de pouvoir utiliser pleinement ses capacités technologiques.

Or, depuis cette même date, les communistes de l'entreprise, constatent une dégradation constante de la situation d'ACB Alsthom.

Le plan de charge du secteur chaudronnerie est très critique pour le mois de septembre, avec les répercussions en chaîne sur le secteur mécanique, les bureaux d'étude.

L'avenir concret d'ACB Alsthom, pose aujourd'hui la question de la place de cette entreprise dans le redressement industriel de la localité, du département, de la région, du pays.

Tel l'agro-alimentaire, l'offshore, les presses hydrauliques (plastique, aéronautique) mais aussi des productions traditionnelles nécessaires à l'économie et à l'industrie française.

Les communistes face à cette situation ne restent pas inactifs, la lutte qu'ils mènent depuis de nombreuses années, pour le maintien et le développement industriel et pour l'emploi, au sein de leur entreprise a permis une prise de conscience certaine des salariés, des reculs de la direction sur ses prétentions initiales.

Mais des obstacles sérieux subsistent dans l'Alsthom-Atlantique et des ACB, l'intervention des travailleurs y est d'autant plus nécessaire, afin de permettre à la société nationale, de changer de cap et de s'inscrire véritablement dans le redressement économique de la France, dans la lutte contre le chômage, d'être un foyer créateurs d'emplois productifs, de permettre à ceux et celles qui y travaillent, des lendemains plus sereins, permettant la responsabilisation et l'utilisation de toutes les

capacités humaines et industrielles.

Telle est la démarche des communistes, des ACB et à tous les niveaux. Dès le mois de septembre, avec encore plus d'ardeur et de détermination, les communistes prendront toute leur place dans la lutte pour que les ACB Alsthom vivent réellement et durablement, qu'ils se développent.

L'opinion des communistes de l'entreprise, qu'il est possible de gérer autrement, n'en est que plus renforcée.



Bretagne Loire Equipement

notre société développe son activité dans les Pays de Loire

Etudes, Fournitures, Equipements pour Collectivités locales, Comités d'entreprises, Associations Immeuble « FORUM »
48-50, rue Braille
56100 LORIENT
Tél. 97/21.65.71

Mr. Bricolage
 ZONE INDUSTRIELLE
SAINT-BRÉVIN
 Tél. 27.20.03

DIMANCHE 14 AOUT
A ST-BRÉVIN-LES-PINS
PARC DES SYLPHES

GRANDE FETE POPULAIRE
DU PAYS DE RETZ

organisée par les sections du P.C.F. du Pays de Retz

Fête des Libertés

TOUTE LA JOURNÉE
 ANIMATION - STANDS

LE MIDI

APERITIF-DEBAT... RESTAURANT
 avec les élus M. Chauvet, P. Rogeon, L. Lysak

L'APRÈS-MIDI

JEAN-JACQUES MEL

ESPACE CULTUREL

PEINTURE avec RIZOPOULOS

POESIE avec D. POTIER

LITTERATURE avec P. MAHE



ALLOCATION POLITIQUE

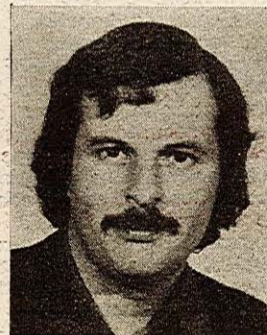
Gilles BONTEMPS

Secrétaire fédéral

EN SOIRÉE

GRAND BAL POPULAIRE

avec ROGER PRIEUR



GERARD & SYLVIE
 COIFFURE
 DAMES & MESSIEURS
 PARFUMERIE
 G & S PENUISIC 27. 22. 71
 117, AV. DE MINDIN
 44250 ST-BREVIN-LES-PINS

CAFÉ-HOTEL
Restaurant
du Marché
 chez Paul ROBARD
 •
 SPECIALITES
 DE L'OCEAN
 •
 Place du Marché
 ST-BREVIN-LES-PINS
 Tél. 27.22.21

ADHEREZ
AU PARTI
COMMUNISTE
FRANÇAIS
 NOM
 PRENOM
 ADRESSE

 Signature :
 Bulletin à retourner au
 siège de la fédération : 41,
 rue des Olivettes - Nantes.

RESTAURANT
BAR
LA VICTOIRE
 Place des Halles
 44210 PORNIC
 Tél. 82-00-60

AU
CHAPON FIN
 l'épicerie qui aime
 faire plaisir...
 •
 9, rue de Verdun
 44210 PORNIC
 Tél. 82-23-80

CRÊPERIE
DE
GOURMALON
 13, quai
 du Cdt-L'Herminier
 44210 PORNIC
M. PEROUX
 Tél. 82-03-18

TUBALCAIN
 MAITRE-ARTISAN
R. HAMEL
 ARTS sur METAUX
 14, rue de la Source
 Face Gare Etat
 44210 PORNIC
 Tél. 82-00-05

LA MAISON
DU SABOT
 BATZ-SUR-MER
 (près de l'église)
LA PLUS GRANDE
VENTE DE SABOTS
DE LA REGION
 Ouvert tous les jours,
 même le dimanche
 Succursale ouverte
 à Piriac-sur-Mer
 (face à l'église)

S.A. ALLAIS-ATLANTIC
 SUD et NORD-LOIRE
 BIÈRE : KANTERBRAU - KRONENBOURG
 ANCRE PILS - KRONEN - METTEOR
 174, rue Henri-Gautier - SAINT-NAZAIRE - Tél. 22-17-87
 10-14, allée de Verdun - SAINT-BREVIN - Tél. 27-21-89

Le Galopin
 PORNIC
 BIERES...
 ...SPECIALES
 MUSIQUE...
 FACE - L'ENTREE -
 DU CHATEAU

RESTAURANT ITALIEN
CASA NOSTRA
 158, avenue de Mindin — SAINT-BREVIN-LES-PINS
 Toutes spécialités italiennes
 — Fabrication maison —
NUOVA TRATTORIA
 EPICERIE FINE
 PLATS à emporter chaud - froid
 6, rue Chassagne, ST-BREVIN-LES-PINS - Tél. 27-35-59